



PROTEAGINEUX

Pois protéagineux

RÉSEAU 2019

Les données sont actuellement collectées à partir de 7 parcelles de pois d'hiver et 17 parcelles de pois de printemps.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 7 parcelles de pois d'hiver et sur 16 parcelles de pois de printemps.

Deux parcelles supplémentaires sont uniquement suivies pour les vols de tordeuses (une en hiver, une en printemps).

Carte en annexe.

STADES DES POIS

Les pois d'hiver observés sont entre les stades jeunes gousses 2 cm et fin du stade limite d'avortement pour les semis les plus précoces (la dernière gousse mesure 0.8cm d'épaisseur).

Les pois de printemps observés sont entre les stades début floraison pour le nord de la région à fin floraison pour le sud de la région.

Rédacteurs

Agathe PENANT
Terres Inovia en
collaboration avec la
FDGEDA du Cher

Observateurs

AXEREA, CA18, CA 28, CA
36, CA 37, CA 41, CA 45,
FDGEDA DU CHER, SCAEL,
UCATA, VE OPS

Relecteurs

Chambre d'Agriculture du Loiret,
SRAL Centre-Val de Loire

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,

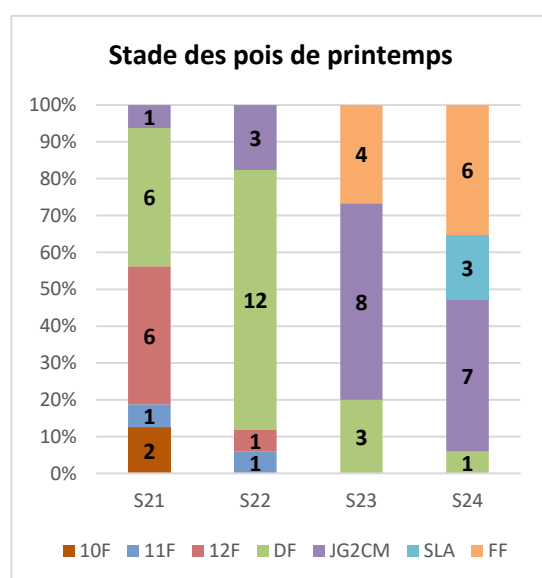
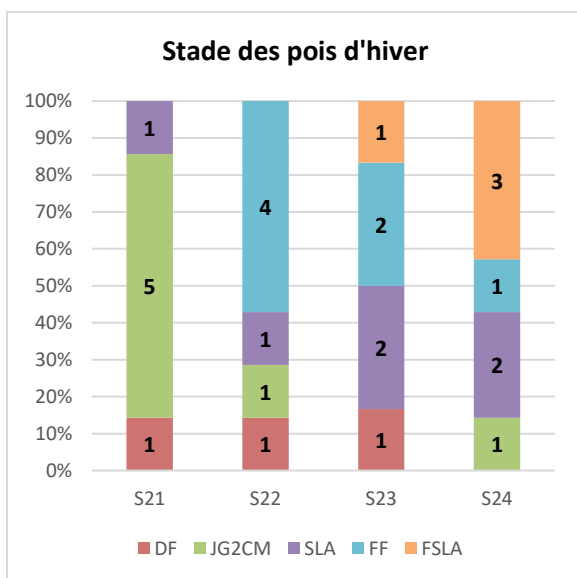
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture et le ministère
chargé de l'écologie avec
l'appui financier de l'AFB,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au



Les abeilles butinent – protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez
attentivement [la note nationale abeilles](#)

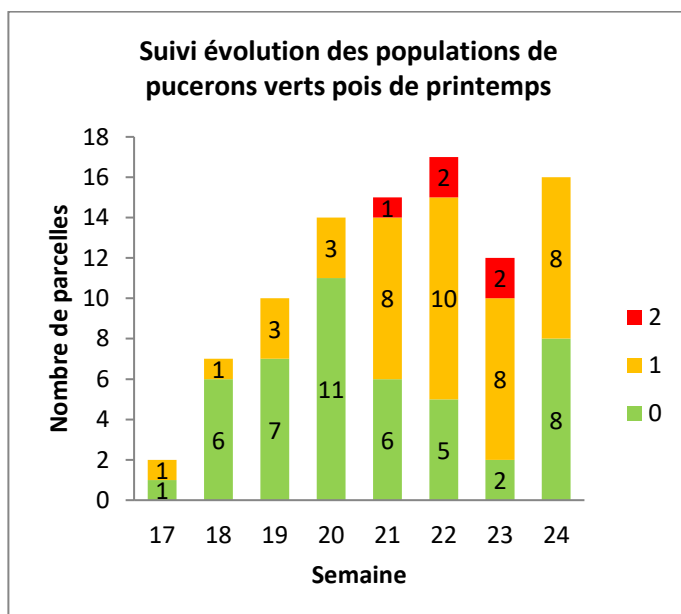
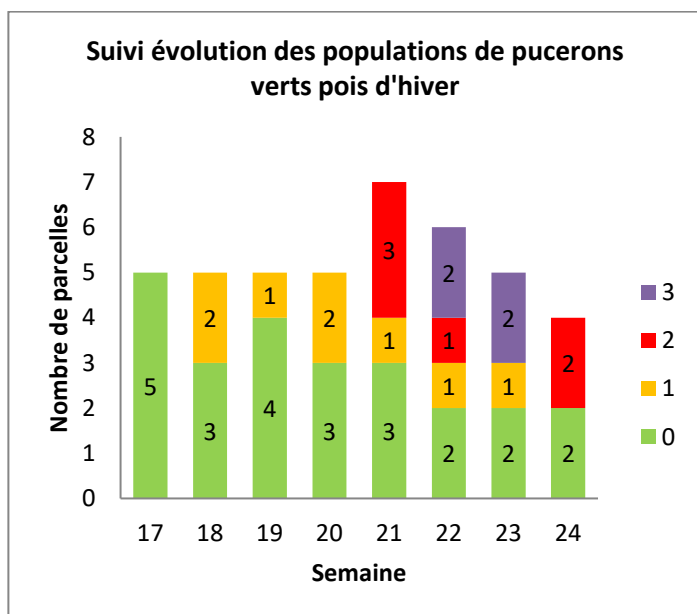
Contexte d'observation

La présence de pucerons verts est observée sur deux parcelles de pois d'hiver, à la note de 2 (11 à 20 pucerons par plante) (Cher et Indre).

Sa présence est également observée sur huit parcelles de pois de printemps, à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante) (Eure-et-Loir, Cher et Loiret)

La pression puceron reste a diminué depuis la semaine dernière mais reste importante.

De symptômes de viroses sont signalés, en particulier sur pois d'hiver, conséquences de la présence de pucerons. Les plantes sont plus courtes, le haut des plantes jauni, les feuilles se déforment. Ces symptômes apparaissent souvent par foyers au sein des parcelles.



Période d'observation et Seuil indicatif de risque

Le puceron vert doit être observé entre les stades **10 feuilles – début floraison et fin du stade limite d'avortement** (2-3 semaines après la fin floraison).

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsqu'on dénombre **une dizaine de pucerons par plante** (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

En présence **d'auxiliaires**, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Prévision

Le risque est fort

Les parcelles de pois d'hiver et de printemps sont dans la période de risque et les insectes sont toujours présents dans les parcelles. La présence des pucerons est donc à surveiller de près.

Description en annexe du [BSV 7](#)

Contexte d'observation

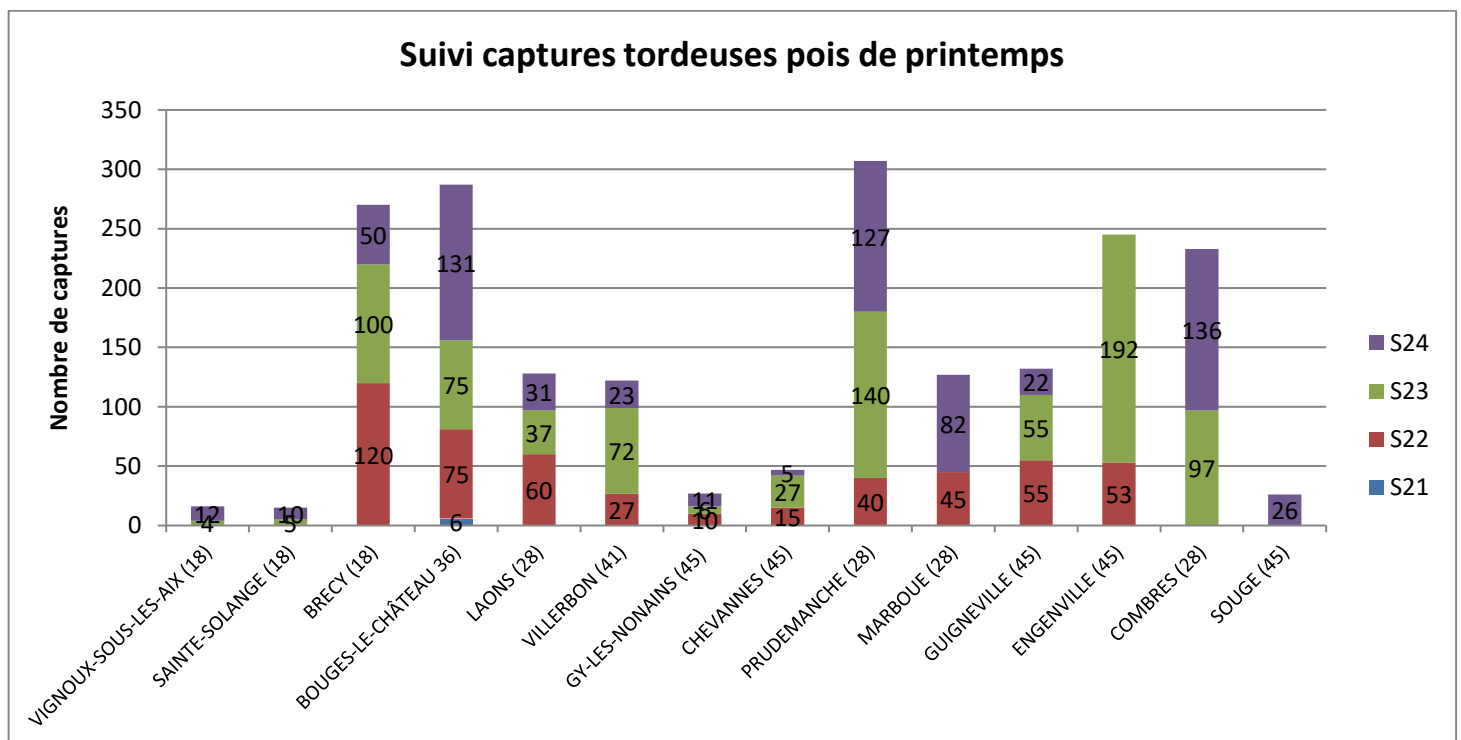
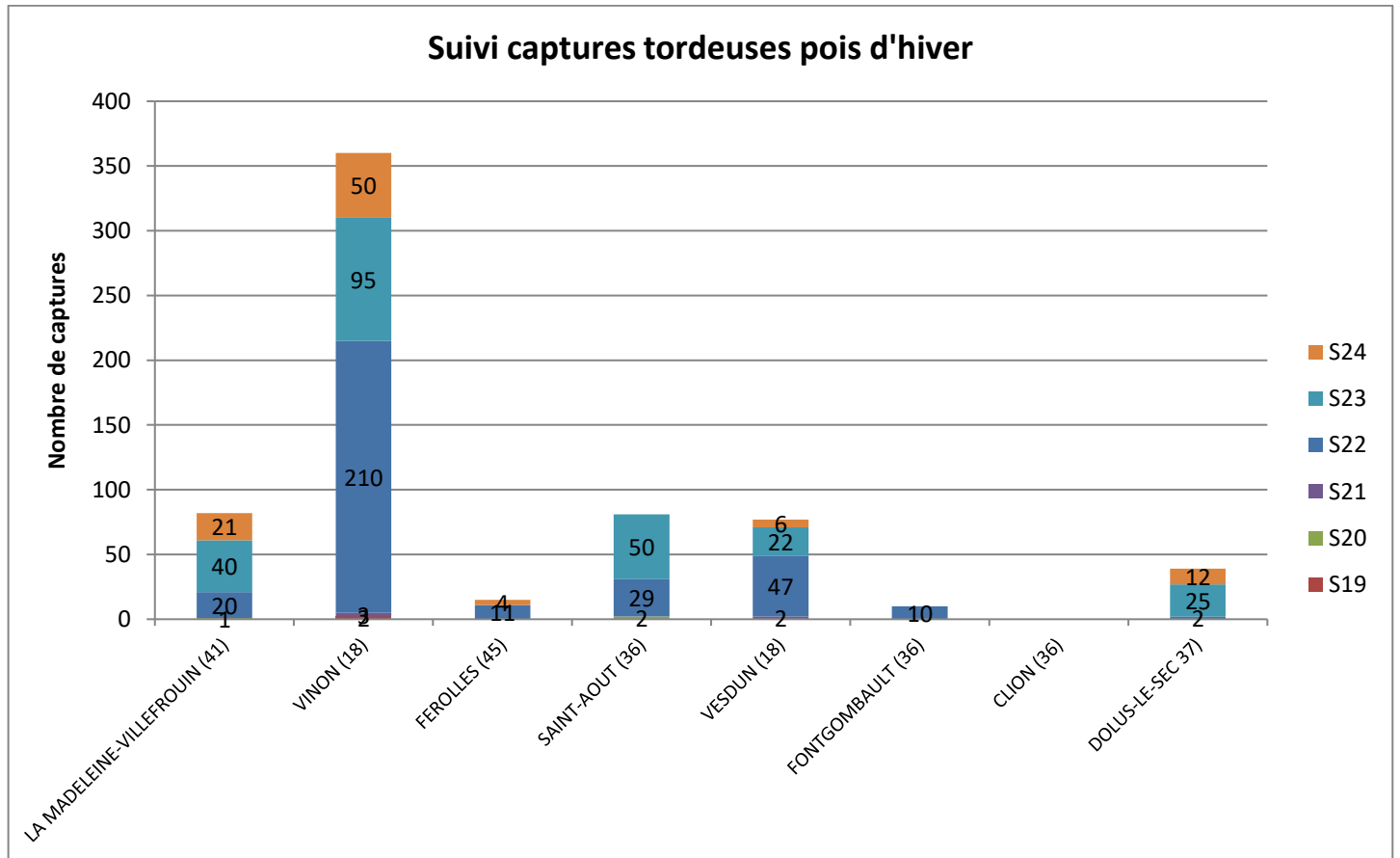
Des captures ont eu lieu cette semaine sur six parcelles de pois d'hiver, avec 0 à 50 papillons piégés.

Au maximum, 360 papillons ont été piégés depuis début floraison.

En pois de printemps, des captures ont eu lieu sur treize parcelles, avec 5 à 136 papillons piégés.

Au maximum, 307 papillons ont été piégés depuis début floraison.

Le seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine (100 captures cumulées) est dépassé dans certains secteurs.



Période d'observation et Seuil indicatif de risque

La tordeuse doit être observée à partir de **début floraison** jusqu'à la **fin du stade limite d'avortement** (2-3 semaines après la fin floraison).

Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semences, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **100 captures cumulées** depuis le début de la floraison.

Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 400 captures cumulées** depuis le début de la floraison.

Prévision

Le risque est moyen à fort selon le débouché

Les parcelles de pois d'hiver et de printemps sont dans la période de risque.

Les captures restent importantes, même si les vols se sont ralentis.

Les parcelles en fleurs doivent faire l'objet d'une surveillance attentive : placez vos pièges dans les parcelles dès l'apparition des premières fleurs, et relevez les toutes les semaines afin de suivre les dynamiques de vol.

Description en annexe du [BSV 6](#)

BRUCHE DU POIS (*BRUCHUS PISORUM*)

Contexte d'observations

La majorité des parcelles de pois d'hiver et de pois de printemps ont atteint et dépassé le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche.

Période de risque

La période de risque pour la bruche du pois s'étend du stade **jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours)**.

La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent **20°C deux jours consécutifs** pendant cette période.

La fin du stade limite d'avortement (FSLA) est atteinte lorsque les dernières gousses mesurent 8-9 mm d'épaisseur.

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort selon le débouché envisagé

Les bruches sont actives en cas de temps sec et doux.

Les parcelles de pois qui ont atteint le stade jeunes gousses 2 cm doivent faire l'objet d'une surveillance attentive, en particulier si les températures maximales atteignent 20°C durant deux jours consécutifs.

ASCOCHYTOSE DU POIS (*ASCOCHYTA PINODES*)

Contexte d'observations

La maladie est observée sur quatre parcelles de pois d'hiver (Cher, Indre, Loiret et Indre-et-Loire). Elle atteint 10% à 100% de la moitié inférieure des plantes, et 0% à 30% de la moitié supérieure.

La maladie est également observée sur quatre parcelles de pois de printemps (Cher, Loiret et Eure-et-Loir), avec 5% à 15% de la moitié inférieure, et 1% à 5% de la moitié supérieure des plantes atteints.

La maladie a progressé depuis la semaine dernière.

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur le pois d'hiver, de la **levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement** (+2-3 semaines après la fin floraison).
- Sur le pois de printemps, du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement** (+2-3 semaines après la fin floraison).

Prévision

Le risque est fort

La maladie profite de l'alternance de soleil et de pluies pour se maintenir dans les parcelles et poursuivre son développement du bas vers le haut des tiges. Les parcelles de pois sont à surveiller particulièrement en cas d'averses ou d'orages.

Description en annexe du [BSV3](#)

BOTRYTIS DU POIS (*BOTRYTIS CINEREA*)

Contexte d'observations

La maladie est observée sur une parcelle de pois d'hiver (Indre-et-Loire), 20% des plantes sont atteintes.

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés à partir des premières chutes de pétales, donc de la **floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**.

L'arrivée du botrytis coïncide avec la chute des pétales qui, en tombant sur les jeunes gousses, provoquent la contamination de ces dernières. En conditions douces et humides, la maladie peut se développer.

Prévision

Le risque est moyen à fort

Les pois d'hiver et de printemps sont dans la période de risque et les pluies restent favorables au développement de la maladie. Les parcelles sont à surveiller dès la chute des premiers pétales, en cas d'orages ou d'averses.

MILDIU DU POIS (*PERONOSPORA PISI*)

Contexte d'observations

La maladie est observée sur deux parcelles de pois de printemps (Eure-et-Loir), 5% à 50% de la moitié supérieure des plantes sont atteints.

Période d'observation

Le mildiou du pois doit être observé :

- De la levée jusqu'au stade 8 feuilles pour les contaminations primaires ;
- Du stade 9 feuilles au stade limite d'avortement pour les contaminations secondaires.

Prévision

Le risque est faible

Un traitement de semence approprié permet d'éviter les contaminations primaires. En végétation, aucune solution ne permet de contenir la maladie, qui entraîne peu de pertes de rendement.

AUTRES MALADIES DU POIS

Des symptômes de bactériose sont toujours observés sur une parcelle de pois d'hiver.

Féverole

RÉSEAU 2019

Les données sont actuellement collectées à partir de 6 parcelles de féveroles d'hiver et 3 parcelles de féveroles de printemps.

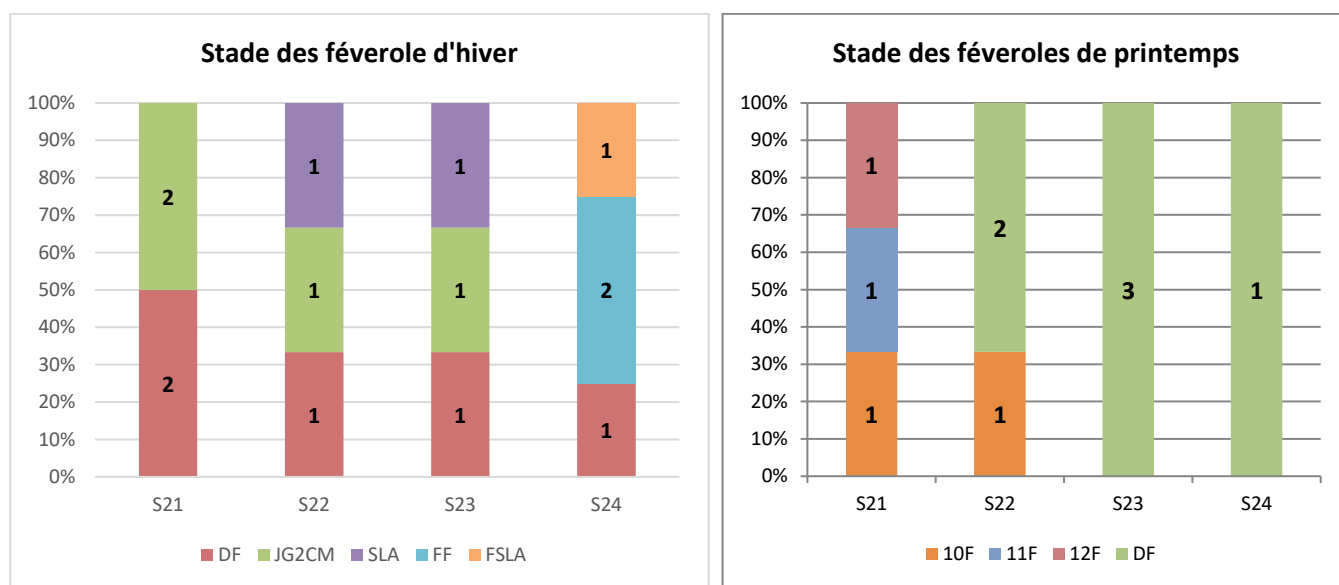
Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 4 parcelles de féveroles d'hiver et sur 1 parcelle de féveroles de printemps.

Attention ! le faible nombre de parcelles observées cette semaine ne permet pas d'avoir une analyse exhaustive du risque féveroles. Il est impératif de visiter vos parcelles afin de réaliser votre propre analyse, en vous basant sur les seuils indiqués dans ce BSV.

STADE DES FÉVEROLE

Les **féveroles d'hiver** observées sont entre le stade début floraison et la fin du stade limite d'avortement (la dernière gousse atteint 1 cm d'épaisseur).

Les **féveroles de printemps** observées sont au stade début floraison.



PUCERONS NOIRS DE LA FÈVE (APHIS FABAE)

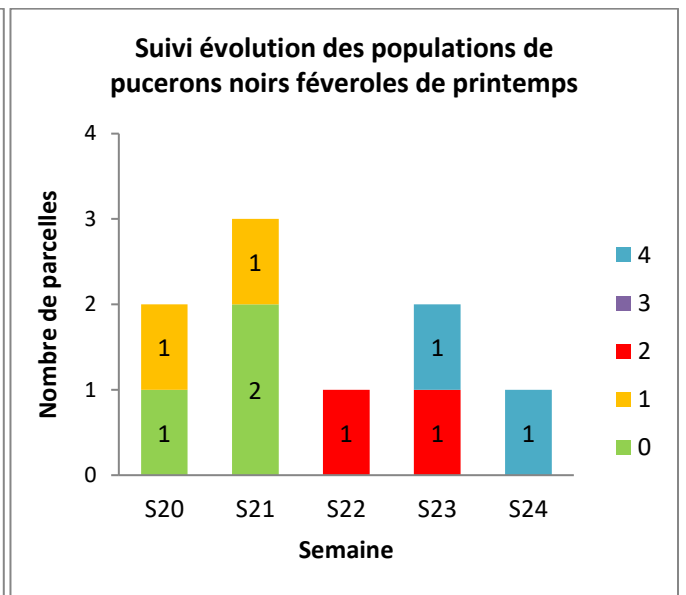
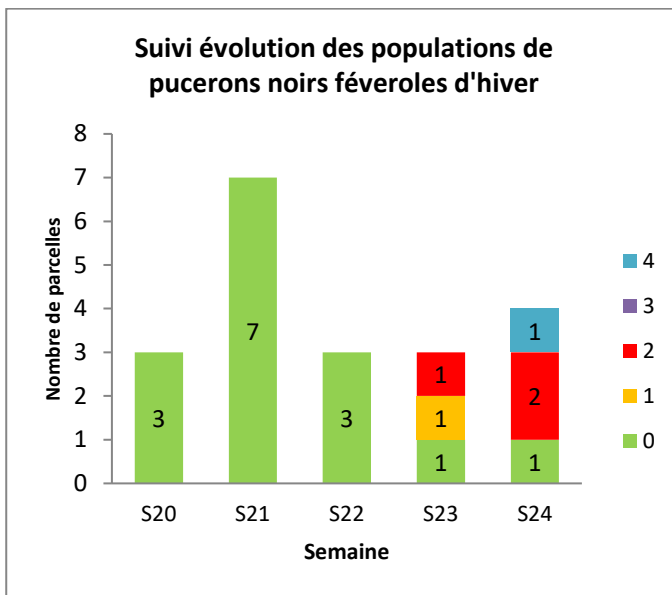
Contexte d'observation

La présence de pucerons est observée sur trois parcelles de féveroles d'hiver, à la note de 2 (présence de manchons sur moins de 20% des plantes) pour deux parcelles (Cher et Indre), et à la note de 4 (présence de manchons sur plus de 20% des plantes bien réparties) pour la troisième parcelle (Loir-et-Cher).

Les pucerons sont également observés sur la parcelle de féveroles de printemps suivie, à la note de 4 (présence sur plus de 20% des plantes bien réparties dans la parcelle) (Loir-et-Cher).

La présence de pucerons verts peut également être observée.

La pression pucerons reste importante.



Note 1 : Présence sur 1% des plantes

Note 2 : Présence de manchons sur moins de 20% des plantes

Note 3 : Présence de manchons sur plus de 20% des plantes par zone

Note 4 : Présence de manchons sur plus de 20% des plantes bien réparties

Période de risque et Seuil indicatif de risque

La période de risque pour le puceron noir de la fève s'étend du **stade 10 feuilles – début de floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**, soit fin floraison + 2-3 semaines.

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque **10% des tiges portent un manchon d'au moins 1 cm**.

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la présence des pucerons.

Analyse de risque

Le risque est fort

Les pucerons colonisent les parcelles de féveroles, qui sont dans la période de risque. La présence de pucerons doit être surveillée.

Les auxiliaires doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Description en annexe du [BSV 7](#)



Source Terres Inovia

BRUCHE DE LA FÉVEROLE (*BRUCHUS RAFIMANUS*)

Contexte d'observations

Les parcelles de féveroles d'hiver ont dans leur majorité atteint le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche.

Période de risque

La période de risque pour la bruche de la féverole s'étend du stade **jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours)**.

La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent **20°C deux jours consécutifs** pendant cette période.

La fin du stade limite d'avortement (FSLA) est atteinte lorsque les dernières gousses mesurent 1 cm d'épaisseur.

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort selon le débouché envisagé

Les féveroles d'hiver entrent dans la période de risque.

Les bruches sont actives en cas de temps sec et doux.

Les parcelles de féveroles qui atteignent le stade jeunes gousses 2 cm doivent faire l'objet d'une surveillance attentive, en particulier si les températures maximales atteignent 20°C durant deux jours consécutifs.

BOTRYTIS DE LA FÉVEROLE (*BOTRYTIS FABAE*)

Contexte d'observation

La maladie est observée sur trois parcelles de féveroles d'hiver (Cher et Indre), avec 10% à 100% de la moitié inférieure des plantes et 0% à 100% de la moitié supérieure atteints.

La maladie a peu progressé depuis la semaine dernière.

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur féveroles d'hiver, à partir du stade **5-6 feuilles**.
- Sur féveroles de printemps, à partir de **début floraison**.

Prévision

Le risque est moyen à fort

Les parcelles de féveroles d'hiver et de printemps sont dans la période de risque, et l'alternance de soleil et de pluies peut être favorable à l'apparition et au développement de la maladie.

Les parcelles de féveroles sont à surveiller attentivement.

ASCOCHYTOSE DE LA FÉVEROLE (*ASCOCHYTA FABAE*)

Contexte d'observation

La maladie est signalée de manière anecdotique sur certaines parcelles du réseau.

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur féveroles d'hiver, à partir du stade **5-6 feuilles**.
- Sur féveroles de printemps, à partir de **début floraison**.

Prévision

Le risque est moyen

Les parcelles de féveroles d'hiver et de printemps sont dans la période de risque, et le climat actuel reste favorable au développement de la maladie.

Attention ! Ne pas confondre botrytis et ascochytose de la féverole – voir en [annexe BSV1](#)

ROUILLE DE LA FÉVEROLE (*UROMYCES FABAE*)

Contexte d'observation

La présence de la maladie est observée sur une parcelle de féveroles d'hiver (Cher). 100% de la moitié inférieure et 80% de la moitié supérieure des plantes sont atteints.

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés à partir de la **mi-floraison, jusqu'au début de la maturité physiologique** de la plante.

Prévision

Le risque est moyen

Les féveroles d'hiver sont dans la période de risque.

La maladie reste peu présente dans le réseau.

Les parcelles de féveroles doivent faire l'objet d'une surveillance attentive vis-à-vis de la rouille, en particulier en cas de retour d'un temps sec et chaud.

MILDIU DE LA FÉVEROLE (*PERONOSPORA VICIAE*)

Contexte d'observation

La maladie est observée sur une parcelle de féveroles d'hiver (Cher) de manière anecdotique.

Période d'observation

Les symptômes de mildiou doivent être surveillés :

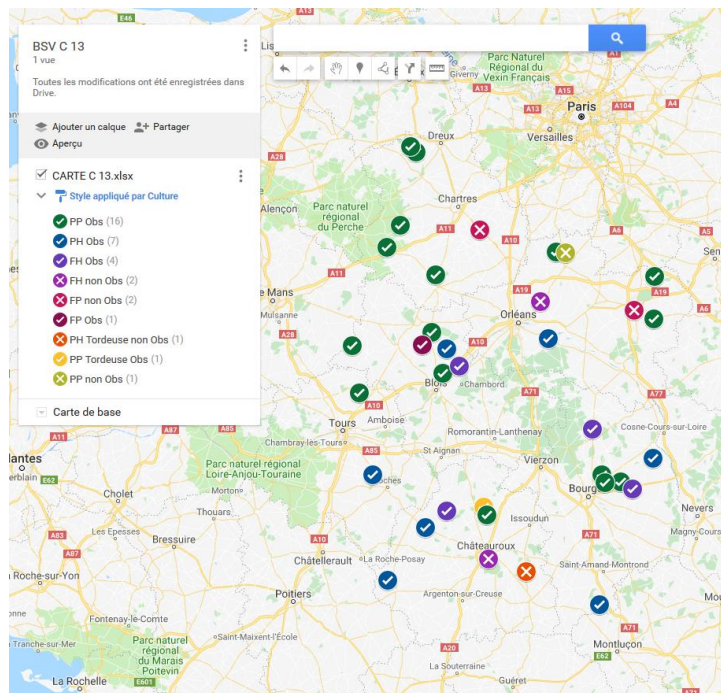
- depuis **la levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires ;
- depuis le **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement** pour les contaminations secondaires.

Prévision

Le risque est faible

Un traitement de semence approprié permet d'éviter les contaminations primaires. En végétation, aucune solution ne permet de contenir la maladie, qui entraîne cependant peu de pertes de rendement.

Localisation des parcelles – réseau 2019



Source Terres Inovia